

**MARTIGNY** Rencontre avec sœur Marie Michelle, cheville ouvrière de la construction d'un hôpital au Cameroun, un projet soutenu par l'association Galagala créée à Fully.

# Une missionnaire infatigable

OLIVIER RAUSIS

Enthousiasme, persévérance et grande force de caractère. S'il fallait résumer le portrait de sœur Marie Michelle en quelques mots, nul doute que ceux-ci seraient cités par tous ceux qui suivent son incroyable parcours africain.

En mission pour la congrégation des Sœurs de la Charité de sainte Jeanne-Antide Thouret depuis cinquante ans en Afrique, sœur Marie Michelle revient périodiquement à Martigny pour retrouver les siens. Elle s'y trouve actuellement et va profiter du souper de soutien de l'association Galagala (lire encadré), basée à Fully, pour évoquer l'avancement des travaux de son hôpital au Cameroun.

Si elle rentre tous les trois ans en Suisse, ce n'est pas que pour se reposer, même si cela devient nécessaire à son âge, mais aussi pour se ressourcer, autant spirituellement que physiquement, et voir sa famille. «Cela fait partie de mon équilibre. J'ai besoin de revenir dans la maison de notre communauté à Martigny, car c'est dans mes convictions religieuses que je puise la force nécessaire pour poursuivre ma mission.»

Sœur Marie Michelle est en effet dotée d'une foi inébranlable qui lui permet de renverser les montagnes, de surmonter toutes les difficultés et de mener à bien les projets qu'elle entreprend. «Il fallait être un peu fou pour se lancer dans la construction de cet hôpital au Cameroun avec le peu de moyens que nous avons. Mais, en bonne Valaisanne têtue que je suis, je n'ai pas hésité très longtemps. Aujourd'hui, je peux toutefois vous avouer que je ne me suis jamais sentie seule dans cette aventure. Quelqu'un là-haut m'a toujours soutenue et m'a fait rencontrer les bonnes personnes.»

## Une femme exceptionnelle

Parmi ces bonnes personnes figurent les membres de l'association Galagala, créée en octobre 2012 à Fully après une rencontre

Si sœur Marie Michelle est en mission depuis cinquante ans en Afrique, la congrégation de sainte Jeanne-Antide Thouret compte 4000 sœurs réparties sur tous les continents.

LOUIS DASSELBORNE



avec sœur Marie Michelle. Bernard Carron, président de l'association, s'en souvient: «Nous avons été littéralement subjugués par son enthousiasme et sa force, ce qui ne l'empêche pas de demeurer humble. On se sent tout petit face à elle et on ne peut que la suivre dans ses projets, tellement elle est convaincante, passionnée et infatigable. Elle est tout

simplement une femme exceptionnelle, elle qui a supervisé de A à Z son projet d'hôpital.»

Au-delà du soutien apporté pour la construction de cet hôpital, l'association va surtout s'attacher à pérenniser l'action de sœur Marie Michelle sur place. Ce qui n'empêchera pas cette dernière, pour autant que

la santé le lui permette, de poursuivre sa mission au Cameroun. «J'ai vécu cinquante ans en Afrique et je m'y sens parfaitement à l'aise. Mais je pense qu'il est important de revenir régulièrement au pays pour ne pas perdre de vue les problèmes européens.» Sœur Marie Michelle a en effet la faculté de s'adapter

très rapidement à son environnement. Si la vie, marquée par la pauvreté et le dénuement, est plus simple en Afrique, elle estime qu'il n'est pas plus facile de vivre en Europe, avec toutes les contraintes imposées par la société en général. Elle aimerait ainsi que la notion de solidarité retrouve toute sa place,

tout en ne se faisant guère d'illusions à ce propos. «Même en Afrique, la solidarité au sein des communautés se perd.»

Pas de quoi, cependant, tempérer son enthousiasme, elle qui imagine déjà d'autres projets et qui répète volontiers que tout ce qui n'est pas donné peut être considéré comme perdu. ●



Grâce à l'engagement inlassable de sœur Marie Michelle, la construction de l'hôpital de Galagala, au Cameroun, touche à sa fin. LDD

## L'HÔPITAL DE GALAGALA BIENTÔT INAUGURÉ

Les Sœurs de la Charité exploitent depuis vingt-sept ans un dispensaire à Ngaoundal, dans une région pauvre et excentrée à 800 kilomètres au nord de Yaoundé, la capitale du Cameroun. Ce centre de soins ne suffisant plus aux besoins – le bassin de population est d'environ 60 000 habitants – sœur Marie Michelle a lancé l'idée, il y a quatre ans, de construire un hôpital de 80 lits à proximité, plus précisément à Galagala. Grâce aux multiples soutiens venus de Suisse, de France, d'Italie, ainsi que de diverses missions religieuses, des autorités et de la population locale, le financement a été trouvé et l'hôpital est sorti de terre. Il comprend un dispensaire, un bloc opératoire avec

deux salles, une maternité-gynécologie-pédiatrie et une pharmacie. Bientôt terminé, il sera inauguré au début de l'année 2015.

Créée en 2012 à Fully, l'association Galagala, présidée par Bernard Carron, s'active pour réunir des fonds surtout destinés à la future exploitation de l'hôpital et à sa pérennisation. Elle compte aujourd'hui plus de 200 membres donateurs et met sur pied diverses actions lui permettant de mener à bien ses projets de soutien. C'est dans cette optique qu'un souper de soutien a lieu ce soir, samedi 23 août, dès 19 heures à la salle de la Lyre, à Saillon (infos sur [www.hopital-galagala.ch](http://www.hopital-galagala.ch)). ● OR

## MÉMENTO

### MARTIGNY

**Bourse aux minéraux.** La 47<sup>e</sup> bourse aux minéraux, organisée par la Société de minéralogie du Bas-Valais, aura lieu ce dimanche 24 août, de 8 h 30 à 17 h 30 à la salle communale de Martigny. Entrée: 4 francs adulte et 1 franc enfant. Restauration chaude sur place.

### MARTIGNY

**Visites guidées.** Dimanche 24 août, dans le cadre de la Triennale 2014 d'art contemporain Valais Wallis, visites guidées des expositions de Valentin Carron à la fondation Louis Moret et de Fabrice Gygi au Manoir de la ville. Rendez-vous à 11 h à la fondation Louis Moret. Les visites seront suivies d'un brunch dans l'espace café du Manoir, dès 12 h 30. Visites et brunch, 15 francs par adulte et 5 francs par enfant dès 10 ans. Informations et inscriptions au 027 722 23 47.

### VERBIER

**Fête patronale.** Aujourd'hui, fête patronale de la Saint-Barthélemy. Messe à 15 h 30, partie officielle à 18 h 30, bal avec Magic Men à 21 h.

### CHAMPSEC

**Pierre ollaire.** Aujourd'hui, samedi 23 août, la Maison de la pierre ollaire sera ouverte de 14 à 18 h. Une animation – jeu de piste – sera organisée pour les enfants.

## CABANE DE LA TSISETTE

# Une journée pour aider les défavorisés

Officiant depuis douze ans en tant que bergère et gardienne de la cabane de la Tsissette, au cœur de la Combe de l'A, Marion Urfels s'active depuis plusieurs années en faveur de l'association Live to Love, en tant que responsable de l'antenne valaisanne.

Créée en 2009, présente dans 17 pays dont la Suisse, Live to Love est une association sociale et caritative à but non lucratif. Elle a concentré son action au Ladakh et au Népal, en se mettant au service des populations. Chaque année, elle organise un camp de chirurgie de la cataracte au Ladakh, une action justement soutenue par Marion Urfels: «Cette opération



Marion vous attend à la Tsissette, au cœur de la Combe de l'A. NF

humanitaire permet à des populations rurales défavorisées, principalement des femmes et des

personnes âgées, mais également de plus en plus d'enfants qui en sont atteints depuis l'âge de

12 ans, de recouvrer gratuitement la vue. Mon objectif est, dans la mesure de mes moyens, de contribuer à soulager leurs souffrances.»

Samedi 30 août, dès 12 heures, Marion mettra ainsi sur pied, autour de la cabane de la Tsissette, une journée de soutien à Live to Love et à son camp des yeux. Les personnes intéressées pourront déguster un succulent repas rustique et savourer quelques excellents crus, tout en soutenant une belle cause. ● OR

Accès à pied, par le bisse de la Tour, depuis le parking de Bavon, en 1 h 30 à 2 h de marche. Inscriptions souhaitées et informations au 079 731 32 18.